

LA TAPISSERIE DE FIONAVAR 1 : L'arbre de l'été

Un travail magistral !



"Il existe bien des univers dans les nœuds et les boucles du temps. Ils se croisent rarement et, pour la plus grande part, demeurent inconnus les uns des autres. C'est seulement en Fionavar, la création originelle dont toutes les autres sont le reflet imparfait, qu'a été rassemblé et sauvegardé le savoir qui permet de passer d'un univers à l'autre."

Lorèn Mantel d'Argent, mage du Brennin

Une fois n'est pas coutume, ce n'est pas un modèle que nous allons examiner aujourd'hui. Nous allons plutôt commenter une œuvre un peu particulière : *L'arbre de l'été*. Il s'agit du premier ouvrage de *La tapisserie de Fionavar*, une trilogie fantastique réalisée de main de maître par Guy Gavriel Kay. Posez donc fils et aiguilles : vous n'avez qu'à admirer !

Broderie & Couture

Numéro spécial tapisserie

1. Croiser les univers pour créer un motif riche et complexe

Lorsqu'on pose les yeux sur *La tapisserie de Fionavar*, on perçoit aisément l'immensité de l'univers inventé par Guy Gavriel Kay. Inspiré par son travail sur l'édition posthume du *Silmarillion* (J.R.R. Tolkien), l'auteur a dressé une large toile sur laquelle se dévoilent une multiplicité de mondes – dont le notre. Mais tous ne sont que de pâles imitations de la trame originelle : Fionavar.

La conception de l'ensemble se révèle quelque peu vertigineuse, et l'on imagine bien que seul un véritable virtuose peut manier métier à tisser d'une telle envergure.

A peine revenue d'un voyage étourdissant en si vastes contrées, il m'est difficile de savoir par où commencer. Revenons donc à la base du canevas : *L'arbre de l'été*, premier tome de la saga de Kay. L'histoire débute à Toronto, où Kim Ford, Jennifer Lowell, Dave Martyniuk, Kevin Laine et Paul Schafer assistent à la conférence d'un certain Lorenzo Marcus, qui va bouleverser leur existence. Le faux conférencier s'avère en fait être un mage, nommé Loren Mantel d'Argent. Il propose aux jeunes gens de se rendre en Fionavar pour fêter la cinquième décennie du règne d'Aillel, roi du Brennin.

Passé le choc de l'annonce, les cinq étudiants vont accepter l'invitation. Néanmoins, hasard et périls se profilent à l'horizon : lors de la traversée vers Fionavar, Dave est séparé du groupe. S'ils sont déterminés à retrouver leur compagnon, Jennifer, Kim, Paul et Kevin devront faire face aux fils du destin introduits dans l'ouvrage par le Tisserand : sous le mont Rangat, des forces maléfiques enfermées depuis plus de mille ans attendent l'instant propice pour se déchaîner...

2. Entrelacer les histoires pour produire une trame profonde et chatoyante

Fraîchement débarqué en Fionavar, le lecteur découvre le premier des univers à travers les yeux des cinq héros. De nombreux peuples cohabitent, chacun faisant partie intégrante de l'œuvre de Kay. Sous nos yeux ébahis, d'innombrables histoires s'entrelacent : celle de Mörnir, Dana et Ceinwèn, dieux de Fionavar, mais aussi des lios alfar – eux que les Ténèbres haïssent le plus, car leur nom signifie Lumière – ou encore celle des Dalrei, peuple cavalier de la Plaine.

Ce n'est pas tout : au milieu de ce patchwork de mythes, d'intrigues, de fables et de contes, l'écrivain a brodé quelques points de nostalgie. Futurs lecteurs, préparez-vous à revisiter quelques-uns des récits qui ont bercé votre enfance...

Au premier abord, la trame de l'histoire apparaît difficilement accessible. Mais c'est sans compter la dextérité de l'auteur : l'ensemble, malgré sa complexité, est fort habilement assemblé. Des liens insoupçonnés relient les légendes les plus

Broderie & Couture

Numéro spécial tapisserie

mystérieuses, les personnages les plus éloignés. A la toute fin, les pièces finissent par s'ajuster parfaitement et les nombreux motifs se découvrent... pour laisser apparaître une glorieuse tapisserie. Grandiose !

3. Broder de fil d'or des héros valeureux et attachants

Au-delà de ce monde de Fantasy historique, Guy Gavriel Kay compose également des personnages hauts en couleurs auxquels on s'attache rapidement.

Kim, indépendante et pleine d'humour, est en proie à d'étranges rêves dont elle peine à comprendre la signification. Kevin, derrière son rôle de boute-en-train, masque une sensibilité à fleur de peau. Jennifer, superbe femme aux yeux verts, se découvre un destin dramatique mais hors du commun. Dave, réticent à se rendre à Fionavar au début de l'aventure, se montrera combatif et courageux. Quant à Paul, il cache une bien sombre histoire derrière ses airs taciturnes...

Au fil des pages, La personnalité des cinq jeunes gens va s'affirmer, révélant des capacités qu'ils n'auraient jamais osé imaginer. Au départ simples spectateurs d'événements qui leur étaient totalement étrangers, nos héros vont prendre place dans la trame de Fionavar... pour le meilleur et pour le pire : le destin de chacun des univers repose sur leurs épaules.

Il est désormais temps de lâcher ce fabuleux ouvrage pour revenir à notre monde, qui paraît bien terne après un tel camaïeu de voyages fulgurants, d'étincelantes aventures et de rencontres imprévisibles. Un unique regret subsiste lorsqu'on referme *L'arbre de l'été* : devoir attendre le tome 2 pour poursuivre l'aventure...

■ Rosemarie Duval

EXTRAIT :

"Son atterrissage ne fut pas très réussi, mais ses réflexes d'athlète le firent rouler sur lui-même et il se retrouva sur ses pieds sans s'être blessé. Mais il était absolument furieux.

Il avait choisi de ne pas y aller, bon Dieu ! De quel droit Kim Ford lui avait-elle attrapé le bras pour le traîner dans un autre univers ? Maudite...

Il s'arrêta et sa fureur s'évapora quand il réalisa soudain que Kim Ford l'avait bel et bien entraîné dans un autre univers.

Broderie & Couture

Numéro spécial tapisserie

L'instant d'avant, il s'était trouvé dans une suite de l'hôtel Park Plaza, et maintenant il était dehors, dans l'obscurité, exposé à un vent frais non loin d'une forêt. Il tourna le dos aux arbres et vit les ondulations d'une plaine herbeuse qui s'étendait à perte de vue sous la lumière de la lune.

Il chercha les autres et comprit peu à peu qu'il était seul. La colère fit place à la peur. Les quatre autres n'étaient pas ses amis, à coup sûr, mais il n'avait aucune envie de se retrouver seul et en pareil lieu.

Ils ne pouvaient être loin, se dit-il en parvenant à rester calme. Kim Ford lui avait tenu le bras, signe certain qu'elle ne pouvait être loin, ni elle, ni les autres, ni ce Lorenzo Marcus qui l'avait mis dans ce pétrin. Et qui allait l'en sortir, se jura Dave Martyniuk, sous peine de subir de sérieux sévices corporels. Nonobstant les dispositions du Code criminel.

Ce qui lui rappela quelque chose : il s'aperçut qu'il tenait toujours les notes de Kevin Laine sur la Preuve.

L'absurdité de la chose, son incongruité totale en ce lieu nocturne d'herbes balayées par le vent l'amenèrent à se détendre malgré lui. Il respira à fond, comme avant la mise au jeu d'un match de basket. Il était temps de se repérer. Et de jouer les boy-scouts.

"Nous venons de Paras Derval, où règne Aillel", avait dit le vieil homme. Y avait-il une ville quelque part à l'horizon ? La lune se glissa derrière un banc de nuages et Dave se tourna vers le nord, face au vent, où il vit le Rangat se dégager.

Il n'était vraiment pas avec les autres, en l'occurrence. Tout au plus Kim avait-elle réussi, dans son élan désespéré pour lui agripper le bras, à le garder dans le même plan de réalité, dans le même univers qu'eux. Il se trouvait en Fionavar, mais très loin au nord, et la Montagne se dressait à près de quinze mille mètres d'altitude dans la lumière de la lune, blanche, éblouissante.

"Sainte Mère de Dieu !" s'exclama Dave malgré lui.

Ce qui lui sauva la vie."

La tapisserie de Fionavar 1 – L'arbre de l'été, J'ai Lu, p. 281-282